

# LA FEUILLE D'ÉRABLE

Au pays de  
"JEAN RIVARD"  
Défricheur et Economiste

DIEU ET PATRIE

Rédaction et Administration  
A Plessisville, P.Q.  
Comté Mégantic.



Deuxième année No. 36

Sainte-Marie, Beauce JEUDI 28 NOVEMBRE 1946

Jean-Paul Houde, Dir.-Prop.

## Radio-Canada étudiera projets de télévision

Il s'agirait de construire des stations à Montréal et à Toronto, avec extension de service à d'autres régions.

Ottawa, 21 (D. N. C.) — M. A. D. Dunton, président de Radio-Canada, a annoncé à la suite d'une réunion du bureau des gouvernements, réunion qui a duré deux jours, que la Société Radio-Canada étudiera prochainement des projets de télévision. Il s'agirait de construire des stations à Montréal et à Toronto, avec extension de service à d'autres régions.

Des stations radiophoniques avaient demandé des permis de stations télévisuelles avant la guerre, mais elles n'en ont rien fait.

On dit que la principale raison de l'abandon de Radio-Canada, dans le domaine de la télévision, était le coût élevé des programmes. En plus, et c'était là vraisemblablement la véritable raison, on attendait la fin des expériences que se poursuivaient depuis quelques années en Angleterre et aux États-Unis et qui ont donné des résultats sensationnels.

Car on a réalisé la télévision en couleurs, et actuellement la CBS et

la RCA, deux plus puissantes compagnies américaines, demandent à la Commission fédérale des communications, de leur allouer de hautes fréquences dans ce but.

De plus la General Electric a mis au point une lampe qui permet de photoviser une scène sous un éclairage médiocre. Auparavant, il fallait un éclairage d'une extrême violence pour obtenir de bons résultats. Cet ennui est maintenant disparu. De même la General Electric a construit des lampes réceptrices qui font disparaître la distorsion latérale sur l'image reçue. En résumé, la télévision est beaucoup plus parfaite que la radiophonie à pareil stage, à leur début devant le public. Il est vrai que l'œil est plus critique que l'oreille et ne tolère pas de déficiences aussi grandes.

Les manufacturiers estiment qu'un récepteur en télévision coûtera aux environs de \$200. La consommation en électricité était calculée à 400 watts, pour un récepteur de 10 pouces, mais ces chiffres valaient il y a quelques mois et il est probable que la consommation sera moins grande au fur et à mesure des améliorations.

## Plessisville reçoit les éleveurs d'Ayrshire mardi le 12 nov.

Par J.B. Roy

Le mardi, le 12 novembre dernier, A. Bellemare, et R. Vigneault, certains d'éleveurs d'Ayrshire à l'occasion de l'assemblée générale annuelle des membres du club des Bois Francs. La réunion s'est tenue à l'Hotel de Ville où la bienvenue fut souhaitée à l'assistance par M. Jos. Rondeau, de Ste-Elisabeth président démissionnaire, de l'association. Commencée vers 2 heures de l'après-midi, l'assemblée s'est poursuivie jusqu'à la soirée. On y discuta non seulement des affaires du Club, mais on entendit aussi deux intéressantes conférences sur l'alimentation à base d'herbage et sur la santé des animaux. Les éleveurs élistent leurs officiers pour l'année, adoptèrent un programme d'activités et prirent d'importantes décisions.

Plusieurs agronomes de la région manifestèrent par leur présence l'intérêt qu'ils portent aux initiatives des éleveurs des Bois Francs. Mentionnons MM. W. Timmermans secrétaire du Club, S.F. Béliveau, agronome à Plessisville, et son adjoint Jules Pichette, J. Joyal, H. Bélieu et I. Chabot de Victoriaville U. Potvin de Thetford, A. Pellerin inspecteur de beurrieres, et A. Lussignat.

**Adoption de rapports**  
Au début de l'assemblée, le président invite M. W. Timmermans, secrétaire du club, à donner lecture du procès-verbal de la dernière assemblée générale, et du rapport financier pour l'année. Après l'adoption de ces rapports on procède à l'élection des officiers.

**Elections**  
A la suggestion du président, M. J. Joyal agit comme président d'élection, et M. J. Pichette comme secrétaire. Leur tâche fut assez facile car tous les directeurs furent réélus par acclamation. Ce sont MM. Charles Boutet, Jos. Rondeau, A. Lehouillier, W. Béliveau, D. Grenier, A. Bellemare, et R. Vigneault. Les officiers confièrent la présidence du bureau de direction à M. W. Béliveau, de Ste-Sophie.

M. Timmermans fit ensuite l'éloge des directeurs dont quelques-uns sont à la tâche depuis plusieurs années. Il souligna leur dévouement à

la cause de l'élevage dans les Bois Francs et les remercia de leur bel esprit de coopération. Il déclara voir dans leur réélection un témoignage unanime d'approbation de la part des 229 membres du Club pour le travail accompli dans le passé et le programme en voie de réalisation.

**Règlement du 2%**  
On aborde ensuite l'étude d'un projet mis au programme l'an passé et que les éleveurs ont, par conséquent, eut le temps de considérer à son mérite. Il s'agit d'adopter un règlement autorisant le secrétaire à prélever 2% sur toutes les ventes d'animaux faites par les membres du Club. Ce projet, explique alors M. Joyal, a pour but de créer un fonds destiné à défrayer le coût de la propagande et de la publicité que le Club se doit de faire pour mousser ses ventes, organiser des journées d'étude, publier ses activités, etc. La seule cotisation des membres ne permet pas à l'organisation d'encourir de telles dépenses qui s'imposent pourtant pour l'avancement de l'élevage et les progrès du Club.

Le règlement de 2% précise M. Timmermans, ne s'appliquera que dans le cas des animaux pour la production ou la reproduction. Il ne sera pas en vigueur quand il s'agira d'animaux vendus pour la boucherie. Le secrétaire demande aux éleveurs de se prononcer unanimement pour ou contre ce règlement. Afin que tous les membres soient bien en mesure d'exprimer librement leur opinion, on remet à chacun un bulletin où il enregistre secrètement son vote. Après le dépouillement du scrutin, on se rend compte que tous les éleveurs sans exception ont approuvé le projet. Le secrétaire est ensuite autorisé à percevoir le 2% au fur et à mesure que s'effectueront les ventes d'animaux au cours de l'année.

**M. J.A. Ste-Marie.**  
Le régisseur de la Ferme expérimentale de Lennoxville était le conférencier invité au programme de l'après-midi. En termes choisis, l'agronome Joyal le présente aux éleveurs. Il va sans dire qu'il s'agit beaucoup plus de respecter une coutume que d'introduire le conférencier. Car qui d'entre les éleveurs de la province, surtout dans les Bois Francs, pays voisins des Cantons de l'Est, lieu d'origine de M. Ste-Marie, ne connaît l'actuel régisseur de la Ferme Expérimentale de Lennoxville?...

Le conférencier avait intitulé sa causerie: "L'alimentation à base d'herbage". Voici la substance de

## ERRATA

Dans un article paru dans "La Feuille d'Érable" au sujet des différents comités de la Chambre de Commerce des jeunes, c'est par erreur que le nom du Dr. Jean Chadelaine ne figurait pas sur la liste du Comité Industriel. Nous prions nos lecteurs d'en prendre note.

Aussi, dans notre édition de la semaine dernière en date du 21 novembre, dans l'article intitulé: "Train Spécial pour Québec, à partir du 24 novembre" on lisait: "Taux: Fin de Semaine. \$3.25". On aurait dû lire: TAUX: Fin de Semaine, \$2.35.

## NOUVELLES DE PLESSISVILLE

Mlle Anne-Marie Sévigny, couturière de notre ville, nous quittera prochainement pour aller demeurer à St-Ferdinand.

M. et Mme René Dubois le Montreuil, en promenade à Plessisville chez son père M. Joseph Dubois, en fin de semaine. Ils étaient accompagnés de leur fille Suzanne.

M. Eugène Magnan, directeur du Centre canadien, accompagné de M. Louis-Philippe Desrosiers, et M. Charles-Emile Desrosiers, Président Régional, se sont rendus à Arthabaska, le 3 novembre dernier. M. Magnan était le conférencier d'honneur.

Le 17 novembre, M. Magnan était le conférencier principal à St-Frédéric de Drummondville. Il était accompagné de M. Aimé Goulet, M. Paul Gosselin, et M. Charles E. Desrosiers.

Le 20 novembre, M. Eugène Magnan accompagné de M. Charles E. Desrosiers, se sont rendus à St-Apollinaire, pour assister à une soirée. M. Magnan a fait une conférence pour ce nouveau cercle dans la région de Plessisville.

Mme Elzéar D'Argenson est allée passer la dernière fin de semaine à Québec, l'invitée de M. et Mme Achille Landry. Elle était accompagnée de M. et Mme Téléphore Gingas.

## son travail.

Depuis 15 ans surtout, on a travaillé beaucoup intensifier nos productions et on s'est rendu compte qu'en réduisant l'emploi des grains dans l'alimentation, là où on pouvait leur substituer de bons fourrages, on augmentait les profits. On en vient vite à la conclusion que l'alimentation à base d'herbe était la plus économique. Des expériences furent entreprises aux fermes expérimentales et sur les fermes de démonstration dans le but d'améliorer la qualité de nos prairies et de nos pâturages.

Il y a une vingtaine d'années, il fallait 5 ou 6 arpents de terre pour nourrir une vache ou son équivalent, tandis qu'aujourd'hui 4 à 1 arpent suffit à la naissance d'une laitière pendant 150 jours à condition d'époutter, de chauler et de fertiliser. En réduisant l'étendue en pâturage, on peut augmenter la superficie consacrée aux céréales. Les grains de l'Ouest coûteront toujours cher et il faut organiser nos fermes pour être dans l'obligation d'en faire venir le moins possible.

Le trèfle Ladino qui fait encore l'objet de biens des expériences, donne d'excellents résultats. Il se reproduit là où la luzerne ne vient pas. Il tolère l'acidité. Utilisé comme à pâturage, il ne faut pas le laisser paquer trop ras. D'où la nécessité d'en contrôler la pousse. Le Ladino est une légumineuse très feuillée et à tiges réduites.

Avec le trèfle Ladino, on prévoit qu'une demi-acre de pâturage suffira au pacage d'une vache pendant 150 jours, tout en lui fournissant quotidiennement de 100 à 125 livres d'herbe.

Le trèfle Ladino offre aussi de belles possibilités d'ensilage. Il peut en fournir 14 tonnes à l'acre lorsque fauché quand 50% des tiges sont en fleurs.

M. Ste-Marie termine par un plaidoyer en faveur de l'ensilage des fourrages verts. Il est remercié par Lagronome S. F. Béliveau.

Activités du Club  
Après la causerie du régisseur de (suite à la dernière page)

## MORT A 70 ANS DE L'ABBE J.-L. LEMAY

M. l'abbé Joseph Léonidas Lemay, visiteur des maisons religieuses d'enseignement depuis 30 ans, est décédé, hier soir, à 7 h 35, à l'Hospice St-Joseph de la Délivrance de Lévis après une maladie d'environ deux mois. Il était âgé de 70 ans, 7 mois.

L'abbé Lemay avait fait un brillant cours au séminaire de Québec. Il était possesseur d'un triple doctorat, celui de Théologie, celui de Droit Canon et celui de Philosophie. Le défunt était bien connu à Québec où il a exercé le saint ministère durant une dizaine d'années à la Basilique.

Né à Ste-Croix, comté de Lotbinière, le 14 avril 1876, de Bernard Lemay cultivateur, et de M. Céline Gosselin, il fit ses études à Québec, où il fut ordonné par Mgr Bégin, le 21 décembre 1901. Il fut tout d'abord assistant professeur en belles-lettres et en rhétorique au séminaire de Québec (1901-1902). Cette même année, il était nommé vicaire à St-Raymond où il demeura jusqu'en 1903, alors que l'autorité diocésaine le nomma vicaire à la Basilique. Il y demeura jusqu'en 1911. Il étudia ensuite cinq années en Europe, de 1911 à 1916. A son retour, il fut nommé visiteur des maisons religieuses d'enseignement, poste qu'il occupait encore au moment de sa mort. Il avait résidé à l'Hospice St-Joseph de la Délivrance à Lévis.

Lui survivent deux frères: MM. Bernard et Cyrille Lemay, de Boisclair; une sœur: Mme Georges Rouillard, de Ste-Agathe de Lotbinière; deux nièces religieuses: la Révérende Soeur St-Barnard, missionnaire de Notre-Dame des Anges, de Lennoxville; Sr Ste-Anne de Marie réparatrice du Divin Coeur, de Montréal.

Les funérailles auront lieu samedi matin à dix heures, dans une chapelle de l'Hospice de Lévis. L'inhumation se fera dans la crypte de la chapelle.

Notre journal prie les membres de la famille en deuil, d'accepter l'expression de ses sincères condoléances.

## NAISSANCE

M. et Mme Maurice Brassard née Jeanne Dumont) annoncent la naissance de leur fils, baptisé le 16 novembre sous les prénoms de Joseph, Michel, Jean, Marc. Parrain et marraine M. S.F. Béliveau agronome, et Madame Béliveau de notre ville.

Porteuse Mlle Marguerite Dumont Institutrice à l'école St-Edouard de Plessisville, et tante de l'enfant.

## NOTES SOCIALES

Mme Léo Bergeron et Madame Hervé Blais étaient de passage à Montréal, au cours de la semaine dernière.

## IL PARAÎT QUE...

Notre sport national connaît beaucoup de vogue dans quelque temps.

La Charité et la Justice sont invitées à présider aux luttes épiques qu'il occasionnera.

La discipline, l'habileté, la hardiesse, la souplesse et l'entrain sont plus intéressants pour tout le monde que la vulgarité brutale. Pour les joueurs et les spectateurs.

Les ouvriers organisés sur l'Hotel de ville municipal. C'est une demande accordée d'avance.

Ils ont déjà réclamé des allocations familiales. Ils les ont obtenues.

Ils réclament un crédit ouvrier, à grands cris. Ils l'obtiendront.

Les jeunes d'aujourd'hui veulent prendre en mains leurs (suite à la dernière page)

## STE-SOPHIE

**Baptêmes:**  
15 Nov. Marie, Armande, Lucie, enfant de M. et Mme Wilfrid Côté. (Annette Vernille). Parrain: M. Léo Vernille, marraine: Mlle Alexina Vernille; Porteuse: Mme Albert Pelchat.

19 Nov. Marie, Berthe, Hélène, enfant de M. et Mme Eddy Faucher, (Simonne Provencher.) Parrain et marraine: M. et Mme Hervé Faucher. Porteuse Mme Damien Paradis.

20 Nov. Joseph, Roland, André, enfant de M. et Mme William Simoneau, (Corinne Laflamme). Parrain et marraine: M. et Mme Adélaïde Boissonneau Porteuse: Mme Romuald Laflamme.

**Notes Sociales.**  
M. et Mme Lionel Paradis, M. et Mme Fernand Blais, M. Raymond Faucher, Mlle Marie-Paule Paradis, Mme Gédéon Faucher, Mme Antonio Morin, M. Lucien Paradis étaient de passage dernièrement à St-Henri chez M. et Mme Léo Boutin et à Lévis chez M. et Mme Welly Paradis.

M. et Mme Charles Pellerin, Mlle Anna-Marie Pellerin, Mlle Eva Pellerin étaient de passage dernièrement aux Trois-Rivières pour rendre visite aux R. R. S. S. Colombe de la Croix et Imelda du Sacré-Coeur du Couvent des Dominicaines du Rossire.

## N.-D. de Lourdes, Még.

M. René Ouellet fut victime d'un pénible accident ces jours derniers. Comme il travaillait sur sa ferme il fut attaqué par un boeuf qui paisait en liberté dans ce champ. Heureusement que le boeuf n'avait pas de cornes et que son chien vint à son secours car nous aurions peut-être à déplorer sa perte. Il s'en est tiré avec plusieurs contusions et garde encore le lit. Souhaitons lui prompt rétablissement.

M. et Mme Appolinaire Bédard de Plessisville en visite chez des parents dans notre paroisse.

Mlle Josette Montreuil chez ses parents il y a quelques jours.

Mme Henri Bédard de Macamic, Abitibi en visite dans les familles, Jos Bédard et Jolicoeur Bédard.

Mme Rose-Hélène Bergeron chez son père M. Tancrède Bergeron.

M. Paul-Emile Montreuil de Québec chez son père Antonio Montreuil dimanche.

## Nouvelles de St-Ferdinand

**Baptêmes:**  
Nov. 1 Marie, Cécile, Réjeanne, fille de Antonio Lamontagne et de Aline Gosselin par. mar. M. et Mme Zola Gosselin oncle et tante de l'enfant.

13 Nov. Joseph, Elzéar, Fernand, fils de Josaphat Gosselin et de Germaine Laflamme par. mar. M. Mme Elzéar Laflamme de Thetford Mines oncle et tante de l'enfant.

**Séputures:**  
Le 5 novembre eut lieu la sépulture avec le chant des Anges, de Hervé Simoneau âgé de 4 ans et 5 mois fils de M. Mme Omer Simoneau (Jeannette Gardner).

**Divers**  
Le 3 nov. Les deux trios diocésains de la J. A. C. et J. A. C.F. étaient de passage à notre paroisse lors de leur tournée dans la Région. L'Aumônier Diocésain les accompagnait.

M. Wilfrid Guilmette à vendu sa terre à M. Elphège Thibault.

M. Roméo Croteau à vendu sa terre à M. Amédée Guilmette de Verney.

## Sur la scène internationale

Le Pape s'adresse aux cultivateurs.

Dans une allocution qu'elle prononça lors d'un Congrès d'associations agricoles, Sa Sainteté le Pape Pie XII a demandé aux cultivateurs de ne pas se laisser attirer par le faux attrait des villes.

Service Militaire au Canada.

Le 16 novembre, les journaux publiaient une nouvelle selon laquelle le Cabinet fédéral canadien aurait modifié son attitude première au sujet de l'entraînement des jeunes en temps de paix et se contenterait d'un service militaire volontaire.

Impérialisme russe

Le 16 novembre, l'épiscopat américain déclarait que, à son tour, la Russie tend à établir sa domination sur le monde. La dictature russe ne serait pas plus désirable que celle des Allemands d'Hitler.

Les Usines de St-Malo.

Les journaux de mardi, 19 novembre publiaient la nouvelle que les Usines de St-Malo seraient affectées à l'établissement d'industries diverses: industrie de lainage, menuiserie, vêtements, fonderies, etc. Monsieur A. Viau, commissaire industriel de la Cité de Québec aurait conseillé au Conseil municipal d'adopter cette formule plutôt que d'établir une immense industrie fabricant des produits d'un même espèce.

Les Mineurs de charbon mou, en grève?

A la suite de l'enlèvement des plafonds des prix et en conséquence, de l'augmentation du coût de la vie aux États-Unis, les mineurs du charbon mou, sous la conduite de John Lewis se mettent en grève une seconde fois. Qui gagnera? Le gouvernement ou les travailleurs? Et quand trouvera-t-on le remède efficace qui puisse empêcher de pareilles perturbations sociales!

Désarmement mondial.

Depuis mercredi 20 novembre, les représentants des Nations-Unies discutent de désarmement mondial. Souhaitons que ces conférences de 1946 aient plus de succès que celle de 1919.

Les journaux de jeudi annonçaient déjà par malheur que la Russie ne veut pas dire aux Alliés le nombre, la force des troupes qu'elle garde en Russie.

## Manifeste du Comité industriel

Pour le bénéfice de tous, je crois utile de vous faire part d'une conversation que j'avais dernièrement avec un commerçant.

—"J'apprends que tu es en charge du Comité Industriel de la Chambre de Commerce des Jeunes de Plessisville. Pourrait-tu me dire en quoi consiste le travail de ce comité?"

—"Avant de te répondre, lui ai-je répliqué, je crois utile de te donner le but que poursuit la Chambre de Commerce. C'est le développement de l'industrie et du commerce dans le sens le plus étendu du mot. Tu réalises donc que le comité industriel en remplit une fonction essentielle. Ce travail doit, à mon sens, s'orienter vers l'expansion industrielle."

—"Vraiment! me dit-il, je t'avoue bien franchement que je n'en vois pas la nécessité."

—"Écoute bien, repris-je, te rends-tu bien compte du rôle social de notre industrie locale?"

—"Bon, te voilà parti dans tes théories. Je suis pratique et j'en ai sougé des discours. Je ne vois pas l'industrie aider mon commerce."

—"Tu n'es pas le seul à penser ainsi. Tu possèdes une propriété et un commerce. Si ta propriété ou ton commerce était situé dans un centre agricole, quelle valeur aurait-il? Vaudrait-il autant?"

—"C'est vrai. Essaie-tu de me dire que c'est l'industrie qui en la cause?"

—"Je te dis que l'industrie est un facteur de base dans un centre comme ici. L'industrie alimente le marché extérieur et la source de ses profits est extérieure."

—"Oui, oui, c'est bien beau. Mais pourrais-tu me dire combien de salaires l'industrie distribue ci?"

—"Je te remercie de la question, j'allais justement te le dire. L'industrie locale déverse au moins \$600,000.00 par année en salaires sans compter ses achats locaux. Une somme pareille suffirait à construire 120 maisons de \$5,000, à acheter 400 automobiles neuves, à meubler 600 logis et que sais-je encore. Quelle somme reprend-elle? Au plus 1% car ses produits sont vendus extérieurement."

C'est une somme, mais malgré cela, les industries doivent enregistrer des profits élevés car la différence entre les salaires versés et les frais est énorme."

—"As-tu songé qu'à part la main-d'oeuvre (60% du coût), il y a les fournitures, les taxes municipales et scolaires, le chauffage, les vacances, la dépréciation des bâtisses et de l'outillage, l'entretien, le pouvoir et les frais d'administration?"

—"Tu mentionnes les frais du bureau. Les employés de bureau sont trop nombreux."

—"Je t'attendais. Pour assurer la bonne marche d'une industrie, il est nécessaire de connaître la production annuelle, son coût et frais de distribution. Cela présuppose donc l'émission de factures de vente, la perception des comptes à recevoir, le paiement des fournisseurs, la tenue des livres de salaires, l'enregistrement des coutants, la tenue d'inventaire perpétuel et la préparation des divers rapports gouvernementaux (suite à la dernière page)"

RENOUVELEZ VOTRE  
ABONNEMENT  
VOUS EN TROUVEREZ  
LA DATE D'ÉCHEANCE  
A CÔTÉ DE VOTRE NOM

BIENTOT....  
AU THEATRE COLONIAL  
"PHOTO-NITE"

# LA FEUILLE D'ÉRABLE

Au pays de  
JEAN RIVARD  
Défricheur et Économiste



Redaction et Administration  
A Plessisville, P.Q.  
Comté Mégantic.

"La Feuille d'Érable" est imprimé aux ateliers "LE GUIDE" Enr. Ste-Marie, Beauce, P. Q.  
Jean-Paul Houde, directeur-proprétaire, Plessisville, P. Q.  
Abonnement: \$2.00 par année.

"Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa".  
Il est entendu que les articles de "La Feuille d'Érable" sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.  
Pour le tarif des annonces on vous dra bien s'adresser à notre bureau.

## La parole divine

Heureux ceux qui mettant leurs âmes dans l'audition de la parole divine!

DIONS, tout d'abord quelques mots, au sujet du dispensateur de la parole divine, le prêtre.

C'est au nom de Dieu que parle le ministre du culte, soit au prône, soit au tribunal de la pénitence, soit à la radio, soit ailleurs. Il faut porter une grande attention à tout ce qu'il dit, car c'est quelque chose de précieux. Il met en lumière, auprès du peuple, les vérités transcendantes. On doit tenir compte du fond, et se préoccuper peu de la forme, en l'écoutant.

Le prêtre est le délégué, l'ambassadeur de Dieu, pour diffuser l'Évangile, chez les chrétiens, pour administrer les sacrements, pour remplir les augustes fonctions ecclésiastiques. Il mérite donc tout notre respect et toute notre dévotion à ses conseils.

Aimons à écouter la parole de Dieu: c'est elle qui guérit les maladies de l'âme, qui éclaire les esprits sur les vérités de la foi, qui incite à prendre de viriles résolutions, qui avertit de ne pas s'attacher aux choses passagères, mais de bâtir sur de légers. Écoutons-la avec ardeur, ruminons-la pour en faire des applications pratiques dans notre vie quotidienne.

La parole de Dieu est éminemment consolatrice: c'est un baume qui adoucit - et fait disparaître souvent - tous les chagrins, lorsqu'on y prête une oreille attentive et qu'on est fidèle à la grâce du moment présent. Elle nous enseigne qu'il faut aimer Dieu et le prochain puis par quels moyens nous devons le faire.

Soyons, dès lors, avides de la vraie lumière, la parole de Dieu! Ne disons pas que nous savons déjà tout cela! Si c'était le cas, nous la métrions davantage en pratique, et nous aurions assez d'humilité pour avouer qu'il nous en reste encore à apprendre, ou bien, que nous avons besoin de le mériter à nouveau, puisque nous en avons tenu si peu compte, dans notre conduite, jusqu'ici! Au fait, l'expérience démontre qu'il faut beaucoup, et fréquemment, réfléchir sur les grandes vérités, afin de nous les assimiler, et pouvoir les incarner dans notre vie, autant qu'il nous est possible.

A chaque prédication que nous entendons, disons-nous qu'elle renferme un mot exprès pour nous: il a été dicté par le Saint-Esprit, pour répondre à nos nécessités spirituelles ou morales présentes. Soyons attentifs: saisissons-nous ce précieux mot, à notre adresse! De même lorsque nous faisons de pieuses lectures: le Paraclet y réserve un petit secret pour nous.

En somme vénérons le prêtre; estimons la parole de Dieu!  
C. L'ERMITE

## TOURNOI PROVINCIAL DE GROSSES QUILLES

Plessisville visiteur 0	Joueurs	1	2	3	Total
Larochelle S.	109				109
Lavoie E.	178	204	154		536
Roger J.	128				128
Caouette A.	173	159	162		494
Daudelin L.	146	180	326		652
Garneau W.	220	226	446		892
Samson V.	200	140	178		518

Totaux	788	869	900	2557	
Victoriaville Receveur 4	Joueurs	1	2	3	Total
Mailhot R.	182	144	230	556	
Finet L.	162	147	182	491	
Gendron L.P.	159	168	161	488	
Mailhot G.	205	231	182	618	
Habel M.	180	178	192	550	

Totaux	888	872	947	2707				
L. Roy Capitaine	M. Habel Capitaine	Mme Geo. Mailhot Marqueur	Plessisville visiteur 3	Joueurs	1	2	3	Total
Lavoie E.	200	204	192	596				
Véronneau S.	160	162	151	473				
Daudelin L.	143	170	132	445				
Roger J.	156	176	187	519				
Samson V.	185	196	174	555				

Totaux	884	896	838	2568	
Thetford Mines Receveur 1	Joueurs	1	2	3	Total
Labbé R.	139	126	178	443	
Paquet A.	143	179	159	481	
Huard A.	145	144	146	435	
Couture G.	220	160	204	584	
Roy P.	132	138	189	459	

Totaux	779	747	876	2402
L. Roy Capitaine	A. Paquet Capitaine	G. Marceau Marqueur	Samedi soir le 16 novembre le Plessisville rendait visite au Victoriaville et ce dernier sortit vainqueur au score de 4 à 0. Les numéros du pool sont 1, 5, 9, et le gagnant est Gérard Côté.	

Létoile de la rencontre fut Geo. Mailhot avec un score de 618 et une partie de 231. Pour les locaux, W. Garneau roula deux parties de 220 et 226.

Dimanche après-midi, lors d'une rencontre à Thetford Mines le Plessisville sortit vainqueur au score de 3 à 1. Les numéros gagnants du pool sont 1, 5, 9 et le gagnant est Omer Pinette.

Emile Lavoie roula le plus haut triple, 596 et la plus haute partie revient à G. Couture du Thetford avec 220 pour un tripe de 584.

La dernière rencontre locale aura lieu le 24 novembre alors que le Drummondville sera le club visiteur. Ce sera la dernière partie sur notre terrain. Nous clôturerons la saison par une visite à Asbestos pour 2 parties, le 1 décembre.

V. Samson, Sec.

**BENEDICTION**  
(suite de la page cinq)  
Le maître de cérémonie Mr Ph. Marcoux rappela que son père, le fondateur de cette industrie qui a grandi d'année en année, pour devenir ce qu'elle est aujourd'hui est l'oeuvre d'un homme courageux et sincère qui veut laisser à la postérité une plus d'un citoyen le gagne-pain de oeuvre qui demeure et apporte à

## La vie religieuse

L'Archevêque de Zagreb

Tous les journaux parlent de Mgr Louis Stepinac: son nom est sur toutes les lèvres. Plus grand que les commandants d'armées, plus souverain que les chefs des nations, il est allé à ses travaux forcés en laissant derrière lui une traînée de gloire. Alors qu'il disparaissait dans l'apothéose dont ses juges le revêtirent comme d'une lumière, on avait envie de chanter un TE DEUM, afin de crier à Dieu sa reconnaissance, parce qu'il avait donné à la Croatie, et par elle, au monde, un héros d'une telle splendeur. Depuis le septième siècle, quand les Croates, à l'aurore de leur histoire, envoyèrent une ambassade au pape Agathon pour promettre qu'ils ne feraient jamais une guerre d'agression (ils tiennent parole) la Croatie n'avait jamais montré tant de beauté. Celui qui incarne devant le monde la Croatie éternelle, ce n'est pas ce pauvre Tito qui n'est qu'un mannequin, encore qu'il soit responsable de ses trahisons devant Dieu et devant l'histoire, ce ne sont pas ces tristes juges qu'on a été obligé d'excommunier parce qu'ils avaient donné trop de scandale pour que la honte ne fût pas rendue publique, c'est l'archevêque-forçat. Comme une tempête de jeunesse admiration, les prières du monde suivent Mgr Stepinac dans sa prison. Les cloches des cathédrales, comme celles de Westminster le 29 septembre, appellent à des messes triomphales.

Avec le cardinal Faulhaber, le cardinal Von Galen, le cardinal Sapleha, le cardinal Mindszenty, le cardinal

chaque jour.

Mr Urbain Marcoux adressa ensuite la parole. En sa qualité de Président de la Co. Marcoux & Frère Ltée, il remercia tous les citoyens du corps municipal, le député-ministre de Mégantic, ainsi que Mr le Curé. Il promit que la confiance manifestée par les citoyens ne serait pas trompée et que jamais personne ne regretterait d'avoir prêté son concours à la réorganisation de la manufacture actuelle.

Mr Tancrède Labbé fut ensuite invité à prendre la parole. L'Honorable Ministre se dit très heureux d'avoir fait tout en son pouvoir pour aider à la réorganisation de cette industrie de St-Ferdinand. Mr Labbé spécifiait que si le Gouvernement par le bill 151 accordait des permis spéciaux c'est que le cas qu'il avait en main était un cas spécial, cette industrie existait déjà avant l'incendie de janvier, 1946; que c'est la seule industrie du village à employer un si grand nombre d'ouvriers, que pour le bien de toute cette industrie devait continuer ses opérations à St-Ferdinand. Mr le Ministre demanda que la coopération qui était la clef du succès se continue.

Par de longs applaudissements la foule approuva et remercia Mr le Ministre de ses paroles encourageantes.

L'Honorable Ministre fit ensuite la mise en marche de la nouvelle manufacture en fermant le commutateur électrique du tableau central, lui fit entrer le courant électrique de 600 Volts près de chaque machine. Mr Labbé passa ensuite les premiers morceaux de bois dans plusieurs machines marquant ainsi que la production était commencée.

Les invités, les citoyens de St-Ferdinand ainsi que les visiteurs étrangers ont ensuite visité la manufacture.

A 7 hrs P. M. se réunissaient pour le souper, les invités, les manufacturiers du groupe Arsenal ainsi que les membres du conseil municipal de St-Ferdinand. En plus de Mr Faucher maire, l'on remarquait Mrs P. E. Ruel, L. Larochelle, S. Dussault, A. Grégoire, E. Boissonnault, W. Lamothé.

Les actionnaires et administrateurs de la maison Marcoux & Frère Ltée remercient tous et chacun de leur présence à cette fête et les assurent à leur tour de leur meilleure coopération.

Depuis ce temps il y a 85 employés et le nombre augmentera d'ici en janvier.

nal Van Roef, le cardinal Saliège, avec les plus immortels de ses frères dans l'épiscopat, avec Pie XII, l'archevêque de Zagreb rencontra l'iniquité debout.

Quand Pavelic, dans une tentative insensée d'atteler l'Église catholique à sa tyrannie, voulut forcer les Serbes orthodoxes à se faire catholiques, l'archevêque dénonça la manœuvre dans des sermons où des masses énormes de fidèles se solidarisèrent avec lui. Le 17 septembre 1941, il fit paraître une Pastorale, que les autres évêques de Croatie signèrent, eux aussi, pour réclamer la liberté de conscience en faveur des Serbes qui avaient tant persécuté l'Église catholique au cours des siècles. Il refusa d'accompagner le chef les ustachis dans son voyage à Rome. Celui-ci fut alors contraint de reconnaître l'existence légale de l'Église orthodoxe en Croatie.

Le propre frère de l'archevêque fut tué par les Allemands, ayant passé pour un "communiste", parce qu'il s'était battu contre eux, avec les partisans de Tito. Le patriotisme fut toujours ardent chez les Stépinacs. L'archevêque lui-même, surpris à ses études par la première mondiale, s'était enfui en Russie pour s'enrôler dans la légion croate qui combattit sous Broussilov contre les Allemands. En novembre 1946, il fit gracier deux communistes par Pavelic.

Quand on persécuta les Juifs, il se fit leur chevalier. Devant l'irrésistible puissance de l'archevêque, qui parlait à des auditoires de 50,000 personnes, les lois de Nuremberg se grisèrent. A partir de 1943, elles furent abrogées en Croatie.

Il s'éleva avec la même intrépidité ardeur contre les atrocités italiennes et allemandes.

Parce qu'ils fut un archevêque catholique à la hauteur de sa mission sublime, il s'identifia avec les opprimés, quels qu'ils fussent: les orthodoxes serbes dont on violait les consciences, les Juifs qu'on écartait comme des vers, parce qu'ils parlaient dans leurs veines le sang des patriarches, les catholiques croates qu'on décapita à cause de leur foi en Dieu — sait-on que près de 2,000 prêtres qu'il y avait en Croatie en 1939, il en reste à peine 400? tous les emprisonnés, les martyrisés, les assassinés de la tyrannie hitlérienne. C'est pourquoi il est à lui seul une vivante synthèse de toutes les victimes de la guerre.

Pour expier les fausses promesses de liberté et de démocratie, au nom desquelles des nations entières, la Pologne, les trois républiques baltes, les Balkans, furent livrées à l'abattoir par d'immenses accords, pour laver la honte des hommes d'État qui traînèrent leurs alliés, il fallait une victime, souverainement immaculée, quel le monde entier puisse voir dans la lumière comme une aube annonciatrice de temps nouveaux. Cette victime, gloire à elle, c'est l'archevêque de Zagreb, Mgr Louis Stépinac.

Il fallait qu'il fut condamné au moment où es procès de Nuremberg arrivaient à leur épilogue. Depuis Juri Krijanic, cet étrange prêtre croate du 17ième siècle qui s'en alla naïvement convertir les tsars et ne réussit qu'à faire 20 ans de Sibérie, depuis Mgr Strossmayer, le panslaviste catholique qui montra à la Russie le chemin de sa grandeur, la Croatie a rêvé d'être le trait d'union entre la gigantesque Russie et le monde catholique. Un trait d'union, c'est un médiateur, une victime. De son immense grandeur, debout sur la limite qui sépare le libre Occident de l'Orient enchaîné, l'archevêque prisonnier domine le monde. Son procès a frappé en plein coeur le communisme brutal et l'hypocrite lâcheté. Sa captivité libère les escaves. Dans la sourde Russie, on entend des chaînes qui se brisent et un grand cri qui monte: c'est le commencement d'une formidable libération.

(Relations: editorial)  
"L'Action Populaire" Joliette 14 nov. 1946)

## Notre mouton national

Des gens intelligents, du moins ils passent pour l'être, ont voulu faire disparaître de nos défilés nationaux et patriotiques le mouton qui repose d'habitude aux pieds de Saint Jean Baptiste, notre patron national.

Haro sur le mouton, devenu, d'après eux, notre emblème national. Image de tondu, toujours et sans cesse retendu. Image de la bonnasserie de plusieurs de nos compatriotes moins qu'intrépides.

Que d'efforts d'éloquence vaine, que de salive perdue inutilement. Que d'ignorance aussi manifestée publiquement par des gens qu'on croyait pourtant bien renseignés.

S'ils veulent dégoûdier et réchauffer les ardeurs nationales de leurs compatriotes, ils pourraient le faire autrement qu'en obnubilant leurs cerveaux des symboles qu'ils auraient grand profit à connaître eux-mêmes davantage.

Saint Jean-Baptiste est le patron national des Canadiens français. Il n'est pas question de mouton. Moutons, ceux qui affirment le contraire. Ils sont les victimes malheureuses d'une boutade maladroite.

Oui, c'est Saint Jean-Baptiste qui est notre patron, cet homme austère, un homme dans toute la force que comporte et que peut exprimer ce mot: HOMME.

Ce martyr intrépide, qui malgré les dangers de ses prédications courageuses, prêché toujours et sans peur la vertu de pénitence aux grands comme aux petits et qui vaillamment ne démod pas de la ligne du devoir.

Son noble martyre n'a fait que le grandir davantage. Voilà notre patron. C'est dans sa vie mieux connue que nous devons aller puiser les exemples de la vaillance et du courage, de la foi intrépide et de l'optimisme vainqueur dont notre patrie a tant besoin à l'heure actuelle.

Précurseur de l'Agneau de Dieu, qui repose à ses pieds sous le symbole d'un agneau sans tache, il a pour tâche de préparer les esprits et les coeurs à la connaissance et à l'amour des vérités éternelles, qui viendrait bientôt enseigner au monde l'Agneau divin. Il venait les préparer à mieux comprendre et goûter le beau, le noble, le pur, le grand, le divin.

Notre mission à nous, du peuple canadien-français est semblable à la sienne. C'est de préparer pour le monde une ère de paix sociale, due à l'exercice parfait de la Charité et de la Justice.

Notre petit peuple doit devenir en petit, ce que devrait être en grand l'univers entier.

Un jour, on verra au Canada français emprunter notre formule si heureuse de vie sociale et chrétienne, résultat de l'application, chez-nous, des principes sociaux contenus dans les Encycliques Pontificales.

A nos de presser et de hâter ce moment, en travaillant à établir cet ordre nouveau, malgré parfois certaines répugnances pour les changements.

Ne diminuons pas le rôle de ces symboles nationaux, si nous en saisissons mal le sens.

(suite à la dernière page)

## Armand Marchand, B. Ph., L. Ph.

PHARMACIEN CHIMISTE  
Licencié du Collège des Pharmaciens  
de la Province de Québec

VOUS INVITE

A

lui rendre visite

LORS DE L'OUVERTURE DE SA  
PHARMACIE

située, rue St-Calixte, près de l'Église

A PLESSISVILLE P.Q.

Vendredi le 29 novembre 1946

Prescriptions remplies avec soin et attention

Choix complet de médicaments et d'articles de toilette.

Commandes postales remplies et expédiées rapidement

dans toute la province

Bienvenue à tous

## Au Meuble Moderne

VISITEZ NOTRE MAGASIN

Faites vos achats à bonne heure pour être mieux servis. Vous y trouverez de bonnes suggestions pour vos cadeaux des fêtes.

Cadeaux pour tous les goûts et à prix modiques. N'oubliez pas: Achetez bien qui achète chez:

**G. A. Carignan, prop.**

174, rue St-Louis  
PLESSISVILLE, P.Q.

**MADAME ALPHEA TARDIF**  
PLESSISVILLE STATION, P.Q.

annonce aux Dames et Demoiselles qu'elle a actuellement en Magasin la lingerie suivante: Soie Celanese, Marquise à rideaux, sous-vêtements pour dames. Aussi, articles pour ouvrages de fantaisie tels que: fil à broder de toutes nuances, fil à tricoter, crochet, aiguille, etc. ATTENTION: Nous avons l'agence des magnifiques bourses en cuir repoussé, pour dames, ainsi que porte-monnaie pour hommes.

Vous réaliserez de véritables aubaines  
Une visite est sollicitée

**MADAME ALPHEA TARDIF**

(Rue St-Laurent)  
près de la fabrique des Producteurs de  
Sucre d'Érable de Québec

## Lisez notre journal

### TAXI Willy Vaillancourt

143, rue St-Louis Tél.: 201

PLESSISVILLE, P.Q.

Aussi service d'Autobus entre:

PLESSISVILLE ST-JEAN DESCHAILLONS  
PLESSISVILLE ST-PIERRE les BECQUETS

(Tous les passagers sont assurés sur taxi et autobus)

A VOTRE SERVICE

(6) automobiles et (4) snow-mobiles

### POUR LES FETES

MADAME AIME HINSE

offre à ses clients un assortiment de cadeaux et jouets pour les Fêtes. Aussi décorations pour Arbre de Noël et cartes de souhaits à prix avantageux.

Nous attendons très prochainement de magnifiques chapeaux de feutre-fourrure et de plumes. Venez nous visiter.

**Madame Aimé HINSE**

Rue St-Calixte Plessisville, P.Q.

### Pharmacie Plessisville Dr. C. A. Gilbert, prop. Grand concours des fêtes

Ouvert pour garçons et fillettes

de 1 an à 12 ans

Cinq prix pour garçons et cinq prix pour fillettes  
Les prix seront distribués la veille du Jour de l'An  
à 10 heures du soir

CONDITIONS

- 1.—Faites inscrire au plus tôt le nom de votre garçon ou fillette à la Pharmacie.
- 2.—Le droit de vote sera accordé sur tout achat de 0.25 et plus. (0.25, 25 votes; 0.45, 45 votes; 0.75, 75 votes.)
- 3.—Ceux qui n'ont pas d'enfant peuvent voter pour un garçon ou une fillette déjà inscrit au concours.
- 4.—Ceux et celles qui auront le grand nombre de votes seront gagnants.
- 5.—Les prix seront attribués aux gagnants par ordre de position.

**SURVEILLEZ CHAQUE SEMAINE DANS LA VITRINE  
LA POSITION DE VOTRE GARÇON, FILLETTE,  
OU CONCURRENT**

Agent des Produits NYAL

**ZIRSKA**  
IMMIGRANTE  
INCONNUE

Tél.: 181

Rue St-Edouard

(Près du Théâtre Colonial)

## P. E. LAFLAMME

ENTREPRENEUR—ELECTRICIEN

Marchand d'accessoires électriques de toutes sortes

Agent pour "Rogers-Majestic" de Frigidaires,

Radios, Laveuses Electriques

Aussi, Fixtures Electriques, Fluorescents, Etc

PLESSISVILLE, P.Q.

# AUTOBUS

H. RICHARD, propriétaire

Tél.: 158

PLESSISVILLE - MONTREAL

Service tous les jours

Départ de Plessisville  
chez H. Richard

DEPART DE MONTREAL  
à 1296 St-Christophe

Tous les jours à 9 heures

Lundi, mardi  
Mercredi, jeudi à 6 h. p.m.

Le dimanche à 5 h. p.m.

et vendredi  
le samedi à 1.30 h. p.m.

le dimanche à 10 h. p.m.

Renseignements à Plessisville : chez H. Richard

A Montréal : Restaurant Dinel, Tél.: Lancaster 8619

## Bénédition et inauguration solennelle à St-Ferdinand

Le dimanche premier septembre avait lieu à St-Ferdinand Co. Mégalie, la bénédiction et l'inauguration solennelle de la nouvelle manufacture Marcoux & Frère Limitée.

De très nombreuses personnalités assistaient à cette belle fête qui fut à bien des titres impressionnante et de laquelle nous pouvons tirer des conclusions fort pratiques.

La cérémonie de bénédiction débuta à 2 1/2 h. p.m. en présence de la majorité des paroissiens de St-Ferdinand et de très nombreux visiteurs des villages et villes environnantes venus pour rehausser de leur présence l'éclat de cette belle fête quasi paroissiale, car cette industrie qui débutera dans ses opérations le 3 septembre emploiera dès les débuts plus de 70 personnes tous de St-Ferdinand. Il y avait une autre raison qui portait les résidents c'est qu'à la suite de l'incendie de l'ancienne manufacture plusieurs familles étaient sans ouvrage; alors la majorité des paroissiens s'intéressèrent à la réorganisation de la manufacture actuelle et par leur esprit de coopération réalisèrent l'organisation actuelle qui promet beaucoup pour l'avenir.

En face de la manufacture était érigée pour la circonstance une es-

trade d'ou par un système de haut parleur, le Maître de cérémonie Mr. Ph. Marcoux fit l'appel des invités et orateurs. Mr. L'abbé Joseph Lehoux Curé de St-Ferdinand fut d'abord invité à prendre place sur l'estrade; L'honorable Tancredi Labbé Ministre d'Etat dans le cabinet provincial prit ensuite place aux applaudissements de la foule. A leur suite prirent place les personnes suivantes: Mrs J. L. Demers et J. E. Ferland deux importants grossistes de Thetford-Mines, Mrs J. A. Forand & J. E. Larochelle tous deux de la maison Forano Ltée de Plessisville; Mr. Gédéon Faucher Maire de St-Ferdinand représentant le corps municipal de cette municipalité; Mr. Emeré Huot et Mr. Ph. Croteau représentant les municipalités d'Halifax Sud et celle de Maple Grove. Mr. Ludger Marcoux père des copropriétaires actuels et fondateur de l'industrie Marcoux et Frères Ltée; Mr. Eudore Fournier, important industriel de Plessisville; Mr. J. N. Arsenault, président de la maison J. N. Arsenault Ltée de Montréal, Mr. J. P. Lamontagne M. D. vice-président de la maison Marcoux & Frère Ltée. Mr. Urbain Mar- loux, président de cette même man-

Le maître de cérémonie souhaita d'abord la bienvenue et remercia les visiteurs et assistants d'être venus si nombreux assistés à la bénédiction de la nouvelle manufacture; il fit le rapprochement de deux dates: celle du 3 janvier 1946, nuit sinistre qui rappela l'anéantissement de la manufacture toutes ses espérances et le premier septembre jour radieux et rempli de joie parce que couronnements d'efforts soutenus.

Ph. Marcoux présenta ensuite Mr. L'abbé Joseph Lehoux curé de St-Ferdinand qui fit beaucoup dans la réorganisation de la manufacture actuelle. En lisant le résumé de son discours nous verrons quelles sont ses idées au sujet de cette réorganisation.

Résumé du discours de Mr. l'abbé Joseph Lehoux.

Nuit tragique que celle du 3 janvier 1946. Jour radieux que celui du premier septembre 1946. Au début de l'année, alors que des heures sinistres illuminaient la route des cieux, nous avons vu tomber des espoirs, des larmes s'échapper des yeux, et des blessures s'ouvrir dans les cœurs.

A la fin de l'été, alors que, grâce en soient rendues à Dieu, les chauds rayons du soleil viennent ajouter à la joie, nous voyons des espérances renaître, les larmes se sécher, et les cicatrices du cœur se refermer.

Pourquoi? C'est que nous assistons au relèvement d'une manufacture dont nous avions besoin. Ce relèvement est dû au Secours apporté par le Maître des événements auquel s'est jointe la coopération de tous les citoyens de St-Ferdinand. Paroissiens vous méritez plus que les félicitations et remerciements que je vous dis en ce moment.

Ce relèvement est dû encore à l'énergie, à l'esprit d'initiative des industriels qui demain ouvriront les portes de leur manufacture à de nombreux ouvriers et ouvrières. Pour les recevoir ils ont fait tout en leur pouvoir pour assurer la sécurité de l'hygiène aux travailleurs.

En autant que les circonstances le leur permettent ils aideront à procurer les biens matériels nécessaires à la vie. Plus que ça ils feront pratiquer la morale chrétienne en cet édifice car ils comprennent que la morale chrétienne n'est point une lé- (suite à la page 4)

## Brûleurs à l'huile à vendre

(25) Brûleurs à l'huile "Silent Glow" pour poêles et fournaises  
Garantie d'un mois sur l'installation  
Garantie de 5 ans sur le brûleur  
Aussi pompes automatiques et "Float" pour brûleurs  
Pour renseignements supplémentaires adressez-vous à

**WILLIE BARTHELL**

(1) rue St-Germain  
PLESSISVILLE STATION, P.Q.

(Sept années d'expériences dans l'installation des brûleurs)

Tél. Bell & Local.

146 Rue St-Edouard.

## Antonio Gingras

ASSURANCES GENERALES

Membre de l'Association des Courtiers d'Assurances de la Province de Québec  
● Vie — Feu — Automobiles — Accidents — Maladies.

PLESSISVILLE, P.Q.

Représentant: "L'Union St-Joseph de Drummondville."

100 rue St-Louis

Tél.: 258

## Garage Bolduc

(Armand Bolduc, prop.)

REPARATIONS GENERALES

M. Bolduc annonce aux automobilistes qu'il a à son emploi un mécanicien de 22 ans d'expérience.

Il garantit entière satisfaction

PLESSISVILLE, P.Q.

## Soudures à l'électricité et au gaz

AUSSI COUPAGE AU GAZ

25 années d'expérience dans la Soudure.  
DONNEZ-NOUS UNE COMMANDE D'ESSAI.

OUVERT TOUS LES JOURS

Téléphonez pour vos commandes ou venez nous voir.

De 7.00 hres du matin à 10.00 hres du soir.

## Maurice Mercier & Fils

Rue Savoie, près des Tricoteries

PLESSISVILLE, P.Q.

## Cartes Professionnelles

## Dr Raymond Charron

Médecin-Chirurgien

PLESSISVILLE, P. Q.

HEURES DE BUREAU :

L'Avant-midi à l'Hôpital.

1 hre à 4 hres P. M.

7 hres à 9 hres P. M.

Pas de Bureau le dimanche à moins d'urgence ou sur rendez-vous.

## DR JULES CANTIN

Médecin - Chirurgien

PLESSISVILLE, P. Q.

HEURES DE BUREAU

9 hres à MIDI — 2 hres à 4 hres P.M.

7 hres à 9 hres P.M.

## DR GEO. BEAUCHESNE

Spécialiste

YEUX — OREILLES — NEZ — GORGE

AMYGDALES

A l'Hôpital du Sacré-Coeur de Plessisville,

Le deuxième mercredi de chaque mois

## DR J. A. BLAIS

Médecin - Chirurgien

PLESSISVILLE, P. Q.

HEURES DE BUREAU

10 hres à 11 hres A.M. — 1 hre à 4 hres P.M.

7 hres à 9 hres P.M.

Bureau de dimanche sur rendez-vous.

Téls: Bell et Local

Casier Postal No 84.

## C. Benoit Chartier

NOTAIRE

PLESSISVILLE, P. Q.

## La semaine prochaine RADIO-CONCERTS CANADIENS

sous la direction de

**JEAN DESLAURIERS**

vous présenteront comme invités spéciaux

**SIMONE FLIBOTTE**

mezzo-soprano réputée

et **GABRIEL DROUIN**

généraliste de renom

Poste CBF

Poste CBF

lundi, 2 décembre, 9 h. à 9 h. 45



Un homme au talent de nos hommes et femmes célèbres et un encouragement à ceux qui suivront leurs traces.

Orchestre de 45 musiciens, sous la direction de Jean Des Lauriers, dans un choix des meilleures mélodies populaires ou mi-classiques.

Service de:

RADIOS — MOTEURS

et de tous les Articles Electriques

SERVICE GARANTI

**Paul Fontaine**

DIPLOME N.R.I. — C.S.O.E.

Au soubassement chez M. Aimé Hinse, Rue St-Calixte

PLESSISVILLE, P.Q.

Tél.: 163

133, rue St-Edouard

## Georges Baril & Fils

ELECTRICIENS

15 ans d'expérience au service du public.

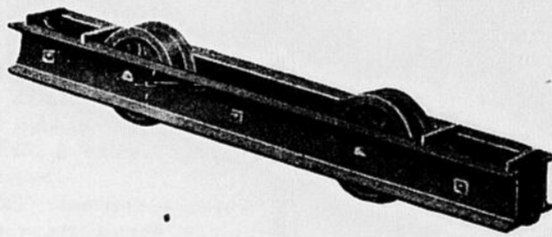
Ouvrages de toutes sortes.

SPECIALITES: Réparations de Radios et

Moteurs électriques.

OUTILLAGE MODERNE

PLESSISVILLE, P.Q.



MANUFACTURIERS DE:

Meules d'Etablis, Serres Rotatives,

Charriots de Chaufferies et Transfers

## Boulangers & Compagnie

PLESSISVILLE, P.Q.



## Vulcanisation de pneus

Vous ferez durer vos pneus plus longtemps et vous éviterez bien des troubles en confiant le soin de vos pneus à un homme de spécialité. Aussi, pneus neufs et usagés de différentes marques. Huile, Gazoline, etc.

## Grégoire Tardif

VULCANISATION

TEL: 275

PLESSISVILLE

RUE, ST-CALIXTE

## Service d'AUTOBUS

entre

PLESSISVILLE, PRINCEVILLE  
DAVELUYVILLE ET STE-ANGÈLE

(heure avancée)

Service de la Semaine:

Départ de Plessisville, deux fois par jour: à 6.45 hres a.m. et

12.45 hres p.m.

Départ de Ste-Angèle, deux fois par jour: à 10.15 hres a.m. et

4.15 hres p.m.

SERVICE DU DIMANCHE

Départ de Plessisville: (deux fois par jour), à 7.15 hres a.m.

et 6.15 hres p.m.

Départ de Ste-Angèle: (deux fois par jour), à 10.15 hres a.m.

et 9.15 hres p.m.

CORRESPONDANCES:

Correspond à Plessisville avec l'autobus de Plessisville et Thetford Mines.

Correspond à Ste-Angèle avec l'autobus de Deschailons, Victoriaville, Sorel, Drummondville, et Trois-Rivières, Shawinigan, La Tuque, Louiseville.

Les heures indiquées ne sont pas garanties et peuvent changer sans avis.

INFORMATIONS:

Plessisville: Manoir Plessis.

Princeville: Restaurant Rousseau.

Ste-Angèle: A la Traverse.

## Provencher & Bradette

(Propriétaires)

Tel. Local

Daveluyville, P.Q.



## Fournier & Grégoire Enrg.

C'est la qualité qui détermine la valeur réelle d'un soulier.

Nous sommes fiers à juste titre des valeurs de souliers que nous offrons. Que vous préférerez un soulier FOURNIER ou SLATER nous savons que vous obtenez ce qu'il y a de mieux pour le prix.

Ces souliers gardent leur forme et leur confort, grâce à la perfection de sa fabrication et à la haute qualité de son cuir. Un accueil cordial et une attention particulière est accordée à chaque CLIENT.

N. YORK GREGOIRE

Bénédictin et Inauguration

(Suite de la page 3)  
 gislature qui soit hostile à l'homme mais une contrainte de la partie inférieure afin que la partie supérieure devienne libre en lui.  
 Ouvriers, vous, faites leur confiance. Soyez des travailleurs consciencieux, mettant de la perfection jusque dans les moindres détails de l'ouvrage que l'on vous demandera; en vous soumettant à la loi imposée

par Dieu mettez aussi de la gaieté en l'observant; oui de la joie au travail et banissez l'esprit de critique parmi vous; si vous avez à vous plaindre, allez vous plaindre à qui doit droit.  
 C'est avec joie, maintenant que je vais bénir la manufacture, assuré que le Dieu de clémence exaucera nos supplications. Afin de les faire agréer, recourons à l'intercession de la Vierge Marie et au cours de la cérémonie, chantez à sa louange le "Magnificat".

Mr. le Curé demanda en terminant que toute la foule s'unisse à lui dans les prières saintes qu'il allait prononcer pour implorer la bénédiction du ciel sur le nouvel édifice, la machinerie, le personnel patrons et ouvriers.  
 Un groupe d'invités suivit alors Mr le Curé dans les divers départements puis à l'extérieur de la Manufacture pendant qu'une chorale exécutait le chant du Magnificat repris en chœur par la foule: Magnificat, Magnificat.

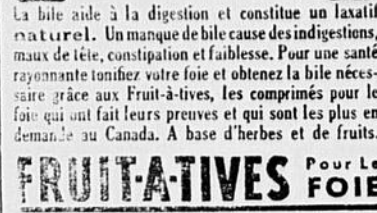
De retour à l'estrade les invités d'honneur furent tour à tour invités à prendre la parole ce fut d'abord Mr. J. A. Forand qui à titre de Vice-Président de l'Association Professionnelle des Industriels et Président de la Co. Forand Ltée le Plessisville, félicita les organisateurs et actionnaires de la nouvelle manufacture. Il demanda en termes fermes que les industriels et manufacturiers s'unissent et se groupent au lieu de se faire compétition. Ce serait la clef du succès quand le contraire affaiblit et nuit jusqu'à la ruine.

Mr. J. L. Demers, président de l'association des manufacturiers de Québec, et important grossiste de Lévis et Thetford Mines, en termes clairs félicita les propriétaires ainsi que les actionnaires d'avoir réalisé en si peu de temps la réorganisation d'une industrie aussi considérable et qui prend une très grande importance surtout dans un village où l'industrie locale devient le gagne pain pour la majorité des résidents. Mr. Demers demanda pour le succès de l'entreprise que les patrons et ouvriers s'entendent en discutant toujours face à face et qu'il n'y ait jamais de critiques destructives mais que les remarques soient toujours faites aux responsables et non à ceux qui ne peuvent remédier aux troubles.

L'orateur suivant: Mr. J. N. Arsenault président de la maison J. N. Arsenault Ltée de Montréal parlait au nom d'un groupe très important

Indigestions fréquentes? IL VOUS FAUT PLUS DE BILE

La science dit deux chopines par jour, cependant chez bien des gens le foie n'en donne qu'une.



FRUITATIVES Pour Le FOIE

de manufacturiers, le groupe arsenal venu pour la circonstance de différents points de la province, ce groupe de manufacturiers produisant des articles différents en bois et qui sous la sage direction d'un même organisateur et vendeur travaillent sans se nuire bien au contraire, à tous les 3 mois ils se réunissent pour une conférence qui dure 3 jours. Ils discutent des problèmes ayant trait à leur propre industrie, à la main d'oeuvre, la production et enfin trouve des moyens de réussir à avoir des ouvriers satisfaits tout en produisant économiquement. Le groupe de manufacturiers Arsenal arrive ici à St-Ferdinand le vendredi 30 août. Il était composé des Mrs. suivants: J. N. Arsenault, président de la maison J. N. Arsenault Ltée de Montréal, Mr. L. Mavie, gérant des ventes de J. N. Arsenault Ltée, Mr. A. Beaudoin chef de bureau aussi de la maison, Mr. R. Bélanger, vendeur de la même maison pour la région de Montréal, Mr. Fillon, vendeur aussi de Montréal, Mr. O. Jacques, président de la Co. St-Hyacinthe Furniture Ltd. de St-Hyacinthe, Mr. L'Heureux de Ste-Thérèse, Mr. Rochon et Martineau Copropriétaire de la Rochon Lumber Co. de St-Jérôme. Les deux Mr. Charlebois coproprié-

taires de la Laurentide Stamping Co. de St-Jérôme, Mr Boudrias de Laval des Rapides, Mr L. Dumont d'Acton Vale, Mr. Poitras et son fils de St-Eugène de l'Islet, Mr. J. Bergeron de St-Gabriel le Brandon. Accompagnait le groupe Arsenal comme invité, Mr Létourneau, gérant de la Banque Canadienne Nationale d'Acton Vale.

Les co-propriétaires de la Co. Marcoux & Frère Ltée, font aussi partie de ce groupe arsenal. Dans les six derniers mois qui ont précédé l'incendie qui détruisit leur manufacture, cette maison avait vendu à la Maison J. N. Arsenault Ltée pour un montant de \$75,000.00. Actuellement cette industrie de St-Ferdinand a des commandes en main pour 12 mois à venir, pour un montant de \$200,000.00.

Les manufacturiers du groupe Arsenal, firent un geste qui démontre très bien jusqu'à quel point ces hommes s'entraident en toutes circonstances: Voici le fait: une décision du groupe fut celle-ci, d'acheter des actions de la Co. Marcoux & Frère Ltée, de St-Ferdinand pour \$1,000.00, cette décision fut louée par tous les assistants et acceptée avec reconnaissance par les co-propriétaires de l'industrie dont on faisait l'inauguration.

De la part des Mrs Marcoux et de tous les actionnaires actuels de cette compagnie un sincère remerciement aux membres du groupe Arsenal.

A une réunion de ces mêmes ma-

**Aux commerçants de Plessisville et des environs**  
 Pour vos LIVRETS de COMPTOIR de toutes sortes  
**CONSULTEZ:**  
**Houde & Houde**  
 IMPRIMEURS  
 Rue St-Calixte Téléphone: 49 (Coin St-Laurent)  
 PLESSISVILLE, P.Q.

**Hatez-vous**  
 Tirage le 27 décembre 1946

**Grande souscription**  
 "MAGNIFIQUE PROPRIÉTÉ MODERNE"  
 Au profit des Oeuvres de charité  
 Sous le patronage de:  
 M. le Chanoine A. Pellerin  
 Curé des SS. Martyrs, à Victoriaville

1er prix: Maison Moderne	\$12000.00
2ième prix: en argent	200.00
3ième prix: en argent	100.00
4ième prix: en argent	50.00
5ième prix: en argent	50.00
6ième, 7ième, 8ième 9ième prix: en argent chacun	25.00
\$1.00 DU BILLET	LIVRET de 6: \$5.00

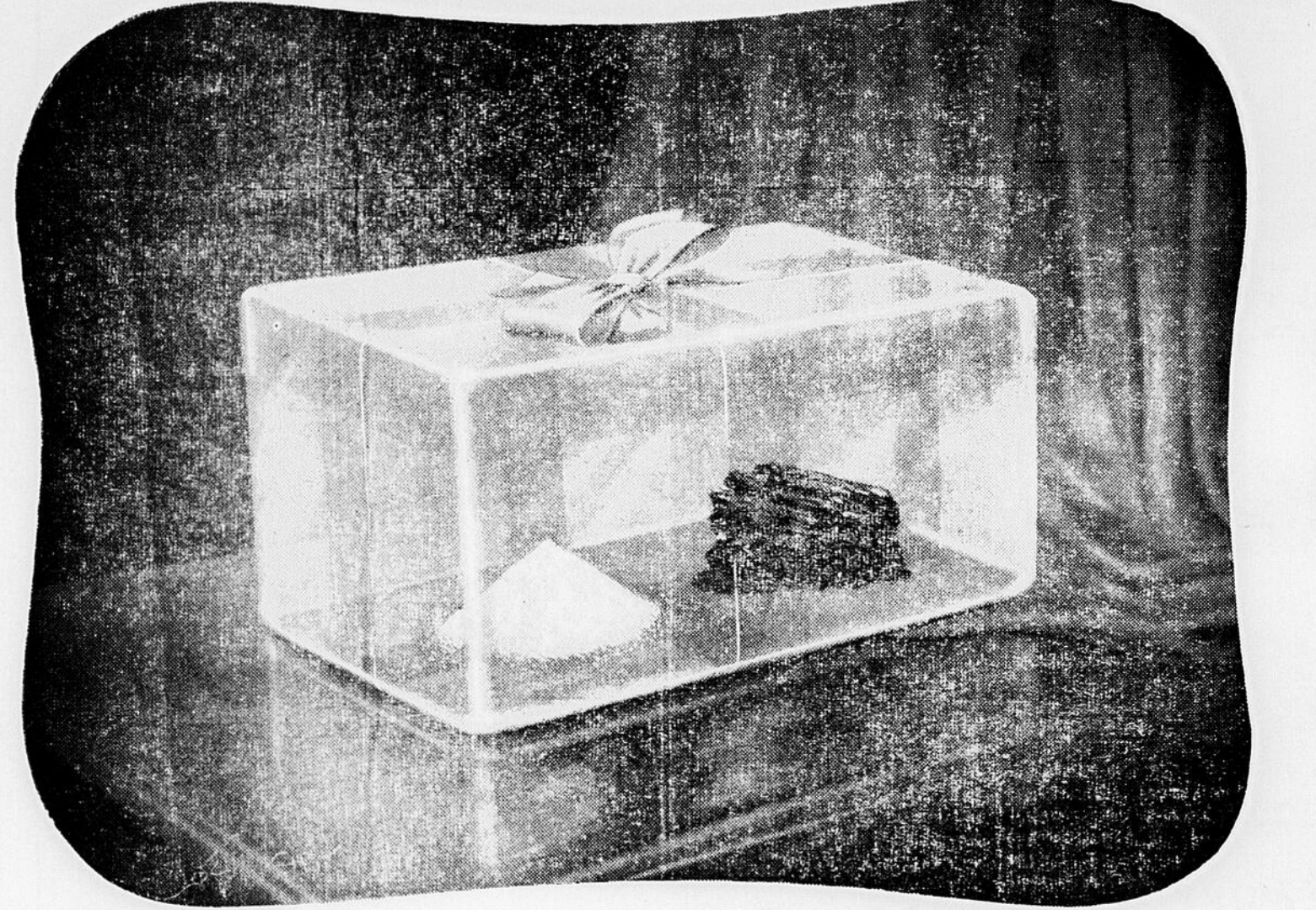
Adressez-vous à:  
 M. le Chan. A. Pellerin, curé  
 VICTORIAVILLE, P.Q.  
 Comté d'Arthabaska

manufacturiers sur décision unanime Mr Ph. Marcoux fut nommé directeur du groupe Arsenal.  
 L'orateur qui adressa ensuite la parole fut Mr E. Fournier, Propriétaire d'une importante industrie de Plessisville. Mr Fournier se dit très heureux le rencontrer tant d'anciens concitoyens. Il souhaita aussi à la nouvelle entreprise succès et prospérité. Il se dit confiant le l'avenir par le fait que dans le cas qui nous occupe toutes les volontés tendent vers un même but, Mr Fournier fut longuement applaudi.  
 (suite à la page 2)

**"LA BIENFAISANTE"**  
 Coopérative de Consommation  
 PLESSISVILLE, P.Q.

Tél.: 23

**P. A. PAINCHAUD**  
 Meubles -- Prélarts -- Peinture -- Tapisserie  
 Vitres -- Ferronneries  
 RAYON 5c -- 10c -- 15c -- \$1.00  
 164, rue ST-LOUIS -- PLESSISVILLE



UNE PINÇÉE DE CHARBON ET UN PEU DE SEL...

DU CHARBON, de la pierre à chaux, du sel, de l'énergie électrique... et voilà les éléments d'où sortira la beauté.  
 Les produits plastiques.  
 Depuis des verres invisibles et incassables jusqu'à des disques de phonographe qui rebondissent comme une balle, à des souliers brillants dernier-cri, les produits plastiques s'avèrent les produits usuels de demain. Des objets dont la beauté éblouissante provient de produits bruts tels que le charbon, la pierre à chaux, le sel et l'énergie électrique -- voilà le résultat des recherches et du génie de cerveaux canadiens.  
 L'industrie plastique est importante pour les Canadiens en ce qu'elle ouvre de nouveaux horizons sur le mode d'existence quotidienne et qu'elle entraîne dans son sillon la prospérité et la sécurité économique en ouvrant des milliers de nouvelles situations aux ouvriers canadiens.

L'habileté des chimistes joue un rôle incontestable dans la fabrication des résines plastiques mais un autre facteur important est l'énergie électrique constante et à bon marché. L'industrie plastique, comme toutes les autres industries pionnières qui ont réussi, a envisagé l'avenir et a prévu que son expansion éventuelle nécessiterait une plus grande consommation d'énergie électrique. En profitant du développement effectué par Shawinigan dans l'opulente "vallée de production", riche en pouvoir électrique, l'industrie plastique a pu à l'agrandissement que lui vaudra le succès, succès qui à son tour engendrera la prospérité et le bien-être des habitants du Québec.

**LA VALLÉE DE PRODUCTION**  
 L'industrie doit s'installer dans la région qui lui permet de fonctionner le plus profitablement possible. Dans "la Vallée de Production", les manufacturiers ont trouvé non seulement de l'énergie électrique se vendant en moyenne à l'un des taux les plus modiques du continent, mais aussi la coopération et l'encouragement du gouvernement, une saine administration civique, des taxes respectueuses ainsi qu'une main d'oeuvre satisfaite et digne de confiance. A cause de ces facteurs et de son site idéal, "la Vallée de Production" est devenue l'une des régions industrielles les plus prospères et les plus attrayantes du Canada tout entier.

TRANSPORT • CONSTRUCTION • GENIE CIVIL  
**Shawinigan**  
 WATER & POWER CO.  
 PRODUITS CHIMIQUES  
 SHAWINIGAN CHEMICALS LIMITED • QUÉBEC POWER COMPANY  
 Filiales et subsidiaires

Cette annonce a pour but de démontrer l'importance du rôle que joue l'industrie plastique dans la vie économique de la province de Québec. Elle fait partie d'une série traitant des industries situées dans la "vallée de production" du Québec.

9 Camions à votre Service

**BOUTIN TRANSPORT**

ENDROITS DESSERVIS: Princeville, Plessisville, Notre-Dame de Lourdes, Laurierville, Ste-Julie, Lyster, Inverness, St-Pierre Baptiste, St-Ferdinand et Ste-Sophie.

SERVICE REGULIER DE CES ENDROITS A MONTREAL TOUS LES JOURS ALLER ET RETOUR  
 Voyage régulier à SHERBROOKE, le mercredi de chaque semaine.  
 Voyages Spéciaux: TROIS-RIVIERES, QUEBEC, et dans toute la province, sur demande.

SPECIALITE: DEMENAGEMENT.  
 Toute la marchandise est assurée à sa pleine valeur, contre le feu, le vol, les accidents  
 Adresse à Montréal: "RAPID TRANSPORT LTD", 1094, Notre-Dame Ouest. Tél: FI 4685  
 Pour tous vos transports demandez: BOUTIN TRANSPORT, PLESSISVILLE.

Tél. 170. 189, rue St-Louis.

**HENRI BELANGER**  
 (Assurances Générales)  
 Vie - Feu - Automobiles - Accidents.  
 Membre de l'Association des Courtiers d'Assurance de la Province de Québec.  
 Nous sommes à votre entière disposition pour tous vos problèmes d'assurances.  
 Communiquez avec nous.  
 PLESSISVILLE, P.Q.

J.-Alph. Olivier Camille Kelly

**Olivier & Kelly Enrg**  
 ASSURANCES GENERALES  
 Vie -- Feu -- Automobile -- Accident  
 PLESSISVILLE, P.Q.  
 Successeurs de Gustave Grenier Tél.: 278

Tél.: 138 a 1. A QUEBEC  
 Entrepôt: St-André 203, rue Dupont. Tél.: 3-1428

**KELLY TRANSPORT ENRG.**

A MONTREAL Entrepôt & Wellington Terminal 1033, rue Wellington Tél. P. Plateau 8147

— TRANSPORT GENERAL —

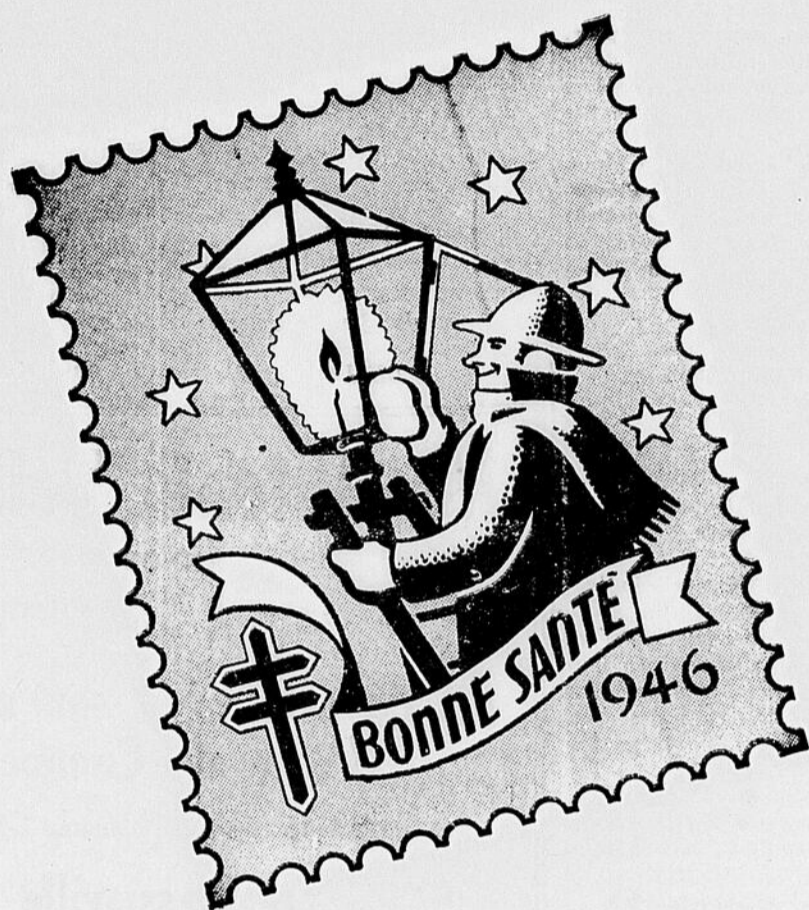
Service régulier entre: Plessisville, Ste-Sophie, St-Ferdinand, St-Jean-Baptiste, Vianney, St-Pierre Baptiste, Inverness, Princeville, Ste-Julie, Laurierville, St-Adrien d'Irlande.

Départ de Plessisville pour Montréal: le mardi et le jeudi, retour dans la même journée. — Le vendredi: retour le samedi.

A QUEBEC TOUS LES JOURS

Pour transport général, demandez: KELLY TRANSPORT, Plessisville, P.Q.

# LES TIMBRES DE NOEL



**SONT DES MESSAGERS**

- **DE PAIX**
- **DE SANTE**
- **DE BONHEUR**

**ACHETEZ-EN PLUS QUE JAMAIS**

**Et aidez à prémunir**

**La population des  
Bois-Francs contre**

**la**

**TUBERCULOSE**

## 1946

**CE QUE NOUS AVONS FAIT  
DE VOTRE ARGENT**

**46,318** BOUTEILLES DE LAIT DISTRI-  
BUEES AUX ECOLIERS DE PLES-  
SISVILLE, DU MOIS D'OCTOBRE 1945 AU MOIS DE  
JUN 1946.

**1,753** PERSONNES (EMPLOYES D'IN-  
DUSTRIES ET ECOLIERS DE  
PLESSISVILLE) RADIOGRAPHIEES DURANT LA PRE-  
MIERE SEMAINE DE NOVEMBRE 1946

## 1947

**CE QUE NOUS FERONS DE  
VOTRE ARGENT**

LA DISTRIBUTION DU LAIT EST COMMENCEE DEPUIS  
LE DEBUT D'OCTOBRE, A PLUS DE 350 ENFANTS.  
NOUS PREVOYONS DISTRIBUER 60,000 BOUTEILLES  
DE LAIT D'ICI LA FIN DE L'ANNEE SCOLAIRE.

CONTINEZ LE DEPISTAGE DE LA TUBERCULOSE PAR-  
MI LA POPULATION DES BOIS-FRANCS PAR LA  
RADIOGRAPHIE.

AIDER LES PERSONNES DE PLESSISVILLE HOSPITA-  
LISEES DANS LES SANATORIUMS OU QUI EN REVIE-  
NENT GUERIES.

## LA LIGUE ANTITUBERCULEUSE DES BOIS-FRANCS

**CASE POSTALE 10 - PLESSISVILLE**

mentaux: statistiques, accidents de travail, taxes de vente fédérale et provinciale, remise d'impôt, etc. Plus le nombre de clients augmente, plus le travail se complique et exige du personnel. Le fabricant d'un produit unique n'est pas dans la même position que le fabricant sur commande.

—"Je n'y avais pas pensé. Je suis d'opinion que ce sont mes clients qui alimentent mon commerce".

—"Tu n'as pas tort. Ou donc les clients prennent-ils leur pouvoir d'achat? Dans les postes de commerce ou dans l'industrie? Qui profite de ce pouvoir d'achat local?"

—"J'en prends un peu mais je ne suis pas seul. Les marchands, hôteliers, restaurateurs, professionnels, agents d'assurance prennent aussi partie de ce pouvoir d'achat".

—"Je suis heureux que tu constates ce fait car je craignais que tu te sentes visé. Je constate tout de même une chose, c'est que tu es dans une belle position vis-à-vis l'impôt sur le revenu".

—"As-tu envie de dire que je ne paye pas d'impôt?"

—"Oh non! Je sais que tu declares tous tes profits. Je me rends compte, tout de même, que dans l'industrie, tout le monde depuis le président de la compagnie jusqu'à l'employé le moins rémunéré est taxé. Les commerçants sont-ils sujets à la réduction de la source? Déclarent-ils tous leurs profits? Je ne leur en veux pas, mais ma formation comptable me permet d'en douter. La compagnie paie l'impôt sur ses profits et les actionnaires sur leurs dividendes".

—"Ne parle pas de dividendes, nous n'en retirons jamais".

—"Réalises-tu la somme de capital nécessaire à l'exploitation d'une industrie? Songes-tu qu'une industrie doit en moyenne immobiliser de \$4,000.00 à \$7,000.00 par travailleurs? As-tu pensé que le besoin d'améliorations: machinerie, outillage, fonds de roulement doit primer le dividende? Je suppose que tu as placé \$500.00 dans l'industrie, il y a 20 ans. As-tu calculé quelle somme tu en avais retirée depuis? As-tu songé que les propriétés ont acquis de la valeur depuis ce temps-là? As-tu vu pareille spéculation sur les postes de commerce et les propriétés dans les centres non industrialisés de 5,000 âmes? As-tu pensé aux souscriptions de toutes sortes que l'industrie fait annuellement: terrain de jeu base-ball, balle-molle? As-tu cherché la cause de cet état de choses? Pendant que l'industrie est accusée de tous les maux, marchands, restaurateurs, hôteliers, professionnels retirent à qui mieux mieux les marrons du feu. Lequel, du commerce ou de l'industrie, est le mieux placé? Lequel est cause du progrès du village?"

—"Tu es un peu raide pour nous. Nous avons nous aussi nos problèmes: restrictions et plafonnement des prix".

—"Tu dois penser que la même situation chez l'industrie. Le roulement annuel de ton stock est formidable. Es-tu obligé de maintenir un inventaire très élevé? As-tu souvent besoin de grosses avances à ta banque? Existe-t-il bien des postes de commerce déficitaires?"

—"Je commence à mieux comprendre le rôle social de nos industries. Nous en profitons. Quel moyen suggères-tu pour aider au progrès de notre village?"

—"La coopération bien comprise. Je me demande si la coopération mal comprise n'est pas en train de créer une multitude de coopérations individuelles qui ne voient que la réussite de leur organisme. Crois-tu, que si le village doublait, la valeur de ta propriété ou de ton commerce diminuerait? Je te dirai même plus à moins qu'il n'y ait augmentation, certains commerçants seront des candidats à la faillite. Vous êtes 150 à 175 postes de commerce à vous partager le pouvoir d'achat de quelque 1200 familles. Crois-tu que l'expansion industrielle nuira à ton commerce?"

—"Comment allons-nous réaliser ce projet?"

—"En t'intéressant au travail du Comité Industriel. Je suis convaincu que le facteur essentiel au développement du village réside dans l'expansion industrielle. Lorsque tu verses \$200.00 ou \$500.00 pour de l'expansion industrielle, tu fais une dépense publicitaire qui sera bonne pour deux ou trois générations. Trouves-tu un meilleur médium de publicité? Je constate que l'industrie locale est, aux yeux de plusieurs, responsables de tous les maux. Ne va pas croire que je défends l'industrie qui m'emploie. J'ai assez de vue pour ne pas utiliser le Comité Industriel à ces fins. Tout le monde en a contre l'industrie et pourtant la source de revenus vient de là. Si la population locale réalisait cet état de chose, je suis assuré que bien des incompréhensions disparaîtraient. L'industrie n'est pas sans tâche, mais n'oublie pas que le commerce de par sa position intermédiaire est à l'abri de bien des critiques".

—"J'ai une meilleure conception du rôle de l'industrie au sein de notre économie. Pourquoi ne tenterais-tu pas de faire quelque chose dans ce domaine?"

—"Je suis prêt, mais j'ai besoin de la coopération franche et désintéressée de la population. Un programme, si beau soit-il, est destiné à rester lettre morte s'il ne doit rencontrer que de l'apathie. Je t'ai dit des vérités brutales, convaincu que j'étais de leur utilité. Je n'ai pas voulu tourner les travailleurs contre les commerçants; j'ai fait une mise au point qui s'imposait. Je constate qu'il semble manquer ici de ce climat de confiance propre aux centres progressifs. Allons nous continuer d'assister en spectateurs satisfaits au développement de centres voisins du nôtre? Allons-nous négliger ainsi nos intérêts sous prétexte que l'industrie requiert de l'aide pour naître? Enfin, il faut vivre ces réalités car je crains fort que nous soyons un peu en retard avant bien longtemps".

—"Compte sur ton appui, si je peux faire quelque chose pour t'aider".

—"J'accepte ton aide, tu as compris que ton intérêt personnel t'obligeait à t'intéresser à l'expansion industrielle. Sois assuré que plus nous serons à travailler, plus le village progressera et ce faisant, nous pourrions nous dire: Notre patrie est petite, mais sa beauté est faite d'efforts coordonnés".

Et voilà ce que je lui disais. Il n'y a jamais trop de bonnes volontés, mais toujours trop de ces tueurs d'idéal qui détruisent tout ce qui n'est pas le produit de leur cerveau. J'espère avoir été clair. Je vous ai donné ma pensée en toute franchise car la vérité a droit de cité partout. Je vous ai donné l'avis d'un interprète des chiffres que le travail oriente vers un réalisme de bon aloi. J'aurai l'occasion de discuter ce problème avec vous dans un avenir prochain. Nous marcherons si vous voulez marcher, mais je puis vous assurer que nous ne ferons pas d'expansion malgré vous.

L.E. Presseault  
Président, Comité Industriel,  
Chambre de Commerce des Jeunes  
de Plessisville

Notre mouton national (Suite de la page 2)

Respectons, admirons et imitons notre patron Saint Jean Baptiste, le héros intrépide et courageux. Puis inclinons-nous profondément devant l'agneau de Dieu, qui s'est fait l'un de nous et s'est laissé immoler, comme un pauvre agneau sans défense, pour notre salut à tous.

Conservons, chers compatriotes, nos symboles nationaux intégralement, et au lieu de les détruire ou de les diminuer, apprenons à les mieux connaître. Ils seront pour nous une source d'élan généreux bien dirigés et plus effectifs.

JACQUES CARRIER.

La vie sociale

Le Travail, nov. 1946

Les travailleurs d'Irlande opposés à une domination étrangère

Une grande bataille, le mot n'est pas trop fort, se livre présentement autour des Unions Ouvrières d'Irlande. Là, en effet, il existe une forte organisation dont les quartiers généraux sont à Londres, sous la direction des Anglais; il existe une autre organisation, forte, elle aussi, qui s'est séparée de la première il y a à peine deux ans, et dont le centre est en Irlande même et dirigée par des Irlandais.

Aujourd'hui, les deux confédérations rivales mesurent leurs forces. L'auteur de cet article, au cours d'un voyage en Irlande, cet été, a réalisé sur place ce sérieux conflit. Les autorités religieuses d'Irlande dont remarquer avec raison 1) que les travailleurs de l'Irlande Libre ont le droit d'être maîtres chez eux et de diriger eux-mêmes leurs unions; 2) qu'on ne peut mettre en doute le dévouement des Irlandais à la classe ouvrière et leur habileté à défendre ses intérêts.

La direction anglaise des Unions de l'Etat Libre d'Irlande prétend que "les anglais" ont été les premiers à organiser les travailleurs irlandais et, que par conséquent, ils conservent un droit. Les anglais prétendent aussi que les irlandais n'ont pas assez le largeur de vue, de compétence pour se diriger eux-mêmes. L'Evêque de Galway a insisté dernièrement sur la nécessité pour tout pays de posséder l'indépendance économique. "Chacun, ajoute-t-il doit pouvoir adopter une politique industrielle et financière qui serve ses intérêts et non ceux d'un autre Etat."

En parcourant ces lignes, nos lecteurs pourront comparer ce qui existe en Irlande Libre et ce qui existe dans la province de Québec à propos d'unions ouvrières. Les supposés grands Unions sont venues de l'étranger et existent au milieu de nous. Les étrangers voulaient nous.

Communiqué

Le programme du 2 décembre des Radio-Concerts Canadiens, mis à l'horaire de Radio-Canada par la Maison Molson, mettra en vedette le jeune mezzo-soprano montréalais, Simone Filibotte, qui, après avoir remporté le grand prix du concours radiophonique de "Singing Stars of Tomorrow", a su se tailler rapidement une réputation enviable auprès des auditeurs des salles de concert aussi bien que des auditeurs radiophoniques.

Ce jour-là Molson présentera aussi aux auditeurs un généalogiste et archiviste bien connu dans toute la province: M. Gabriel Drouin.

Le réalisateur des Radio-Concerts Canadiens, Paul Leduc, et le brillant chef d'orchestre, Jean Deslauriers, ont composé un autre programme fait pour plaire à tous.

On sait que ces radio-concerts réunissent deux des personnalités les plus sympathiques de la radio canadienne, Albert Duquesne et Roger Baul. Ils passent tous les lundis, à 9 heures, aux postes de Radio-Canada et aux stations affiliées.

organiser et ils prétendent encore vouloir nous dominer. Sur ce point, les travailleurs d'Irlande Libre nous donnent une leçon pratique: ensemble, ils secouent le joug et ils prétendent, avec raison, n'avoir pas besoin des étrangers pour se faire conduire. Et celui qui conduit les Irlandais sait qu'ils mèneront la lutte jusqu'au bout pour l'indépendance. Pourquoi tous les ouvriers canadiens-français de Québec ne tireraient pas profit de l'exemple des travailleurs irlandais?

Plessisville reçoit les

(suite de la page 1)

la Ferme Expérimentale de Lennoxville, M. Willie Timmermans donne une intéressante démonstration sur l'identification des animaux par le tatouage. Il présente ensuite un rapport détaillé des activités du Club au cours de l'année. Les achats et les ventes effectués par les 229 membres sont considérables. Le secrétaire note, par exemple, que pendant les 12 derniers mois quantité de sujets de race ont été introduits au sein du club, soit 10 taureaux classés AA, 24 vaches adultes et 78 génisses. Plusieurs de ces sujets ont été achetés aux ventes publiques de St-Hyacinthe, L'Île Verte et Pintendre. Le secrétaire note avec satisfaction que nombre de jeunes cultivateurs s'orientent vers l'élevage du pur sang Rouge et Blanc.

Programme de l'année  
M. Timmermans donne ensuite le programme du Club des Bois Francs pour l'année. Les initiatives que l'on entend prendre sont conformes à l'orientation donnée à l'Association dans le passé. Grâce à la perception des projets qu'il a fallu laisser de côté jusque là faute de fonds suffisants pour en défrayer le coût.

En 1947, on entend donc organiser des ventes en coopération, faire de l'annonce, tenir des journées d'étude, maintenir la journée annuelle Ayshire, encourager les membres à faire du contrôle officiel, et à tenir registre de leur troupeau, organiser des voyages d'étude, etc... Souper

A 6 heures, un souper intime préparé et servi par les fermières de Plessisville réunit autour des mêmes tables tous les éleveurs présents à l'assemblée. Après ces joyeuses agapes, un programme de musique et de chants canadiens, exécuté par des artistes locaux, contribue à défendre des esprits. Les agronomes Joyal et Chabot apportèrent leur contribution au succès de cette heure récréative.

La soirée  
Le principal article au programme de la séance du soir était une conférence par le Dr A. Roy M.V. sur la santé des animaux. Le Dr Roy prononça une captivante causerie dans laquelle il fit une revue des principales maladies du bétail laitier, en indiquant les symptômes, les manifestations, les causes, les moyens préventifs et curatifs. Il traita notamment de la mammité, de l'avortement contagieux, de la

stérilité et de l'acétonémie. Il dit aussi un mot de la diarrhée des veaux et du tarissement des vaches laitières. Plusieurs éleveurs posèrent des questions au conférencier. Celui-ci répondit avec maîtrise et à la satisfaction de tous. Le Dr Roy fut présenté par l'agronome de Thetford, M. Ulysse Potvin et remercié par le R. Fr. Léon, régisseur de la ferme Mont Villeneuve, de St-Ferdinand, des FF. des Ecoles Chrétiennes.

Fin de la réunion  
Avant de se séparer les éleveurs adoptèrent plusieurs résolutions de remerciements à l'endroit de ceux qui avaient contribué au succès de la journée: Les dames fermières, les conférenciers, les autorités de la ville, les artistes, les agronomes, les sociétés d'agriculture, etc. On décida aussi de former un comité de 3 personnes pour préparer un rapport sur les activités du Club. Ce document sera envoyé à tous les éleveurs d'Ayshire, membres du Club des Bois-Francs.

Au nom de l'agronome Ph. Granger, empêché de se rendre à Plessisville, M. Joyal tira les conclusions de la journée. Puis les éleveurs se séparèrent après le chant de l'hymne national.

J.-B. Roy, agronome, Chef, Section de la presse, Service de l'Information.

IL PARAÎT

(suite de la page 1)

destinées, et n'ont plus confiance qu'en eux-mêmes.

Comme l'histoire se répète.

L'abandon de leurs affaires aux mains des plus âgés leur a valu deux guerres sanglantes et une crise économique dont ils ont été les principales victimes.

Pas surpris qu'ils n'aient confiance qu'en eux-mêmes. Respectons leurs initiatives et au besoin encourageons-les.

Chanson d'automne: "Si l'hiver peut arriver..."

Chanson d'hiver: "Si l'hiver peut se terminer et si le printemps peut se montrer..."

Grâce à Dieu, toutes les sa-

A VENDRE

Manteau de fourrure en rat musqué, grandeur 17 ans.

S'adresser à: 169, rue St-Louis, Plessisville, P. Q.

A VENDRE

Machine à tricoter.

S'adresser à: 225, rue St-Louis, ou Casier Postal 204, PLESSISVILLE, P. Q.

A VENDRE

Machine à Coudre "Singer". Aussi Bicyclette.

S'adresser-vous à: 165, rue St-Calixte, Téléphone, 282, PLESSISVILLE, P. Q.

RIONS

Le mari entre à minuit. —Où as-tu passé la soirée interrompt-elle sa femme? —A mon bureau. —Tu dois être en amante. La police a téléphoné à dix heures qu'il avait été complètement incendié.

Le père écrit à son fils qui lui a demandé \$100: Je t'envoie les dix piastres que tu m'as demandées, mais je te rappelle que 10 ne prend qu'un zéro.

Vous apprendrez, monsieur, que je me suis fait tout seul. Recommence, mon vieux, parce que ce n'est pas un succès.

Garçon, ce poulet a dû être coupé dans un incubateur.

Comment le savez-vous? S'il avait eu les tendres soins d'une mère, il ne serait pas si dur. Au restaurant. Comme la soupe est lente à venir.

Je le crois, c'est de la soupe à la tortue.

Comment cela va? Je ne suis plus du tout le même.

sons ont du bon. Sachons en profiter.

LE POINCON

LA PEUR DE VIVRE

"La peur de vivre" c'est le souci constant, unique, de sa tranquillité. C'est la fuite des responsabilités des luttes, des risques, des efforts, des dangers, la fatigue, l'exaltation, la passion, l'enthousiasme, le sacrifice toutes actions violentes et qui trouble et dérangent. C'est de refuser à la vie qui le réclame sa paix et son coeur".

Henri Bordeaux

Alors, c'est un changement pour le mieux.

L'accusé. Je m'en rapporte à l'équitation du tribunal.

Le juge. C'est juste, nous sommes à cheval sur les principes.

Le juge. Et vous étiez seul pour commettre ce vol?

Le voleur. Oh! oui, monsieur le juge, aujourd'hui on a tant de mal à trouver une personne de confiance...

LISEZ NOTRE JOURNAL

M. Antonio Bellemare

ANNONCE

au public de Plessisville et des environs

L'ouverture de son nouveau Poste de Commerce

à la résidence privée de Madame J.-E. Bourque

à Plessisville

Un assortiment considérable de montres, bracelets, bagues pierres de naissance, diamants (avec garantie et assurance gratuite), argenteries, coutilleries, lampes, etc. feront de ce magasin un VRAI PALAIS DU BIJOU.

NOTEZ BIEN: Nous tenons à attirer votre attention que tout achat de \$10.00 au comptant ou toute visite à notre magasin, d'ici au 31 décembre, vous donnera droit à un billet sur le tirage au sort d'une magnifique coutellerie en argent.

L'ouverture de cette Bijouterie se fera vendredi, le 29 novembre, 1946

ANTONIO BELLEMARE

(Rue St-Louis)

A la résidence privée de Mme J.-E. Bourque

PLESSISVILLE, P. Q.

THEATRE COLONIAL

Rue St-Edouard Plessisville Toujours un bon programme à l'affiche Bienvenue à Tous

LA - DIRECTION - PRESENTERA - CETTE - SEMAINE

Dimanche 1er décembre SPECIAL EN COULEURS UN JOUR SEULEMENT



Home in Indiana in Technicolor! featuring Walter Brennan, Lon McCallister, Jeanne Crain, Charlotte Greenwood

Lun. et Mar. 2-3 décem. Spécial de France

Service de Nuit Avec: Gaby Morlay, Jacques Dumesnil et Lucien Gallas

En plus: Actualités françaises. Histoire d'un réalisateur sans précédent interprétée par la plus sympathique artiste de l'écran français. Horaire des spectacles Sur semaine: Tous les soirs à 8-15 hrs. Samedi: Soirées à 7.15 et 9.15 hrs. Dimanche: Matinée à 2-30 et soirées à 7.15 et 9.15 p.m.

Mercredi et Jeudi, 4-5 Décembre PROGRAMME DOUBLE



Ven. et Sam. 6-7 Décembre



Notre mouton national (Suite de la page 2)